Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung

Band: 11 (1933)

Heft: 5

Artikel: Statistique téléphonique mondiale en 1931

Autor: [s. n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-873575

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Förderbehälter durchfahren die Stationen somit von unten kommend. Die seit einem Jahr im Betrieb stehende Anlage umfasst drei Sende- und Empfangsstationen und dient zur Beförderung der zahlreichen Versicherungsakten.

que sa glissière est fixée au plafond de la cave, de sorte que les porte-charge arrivent dans les postes de bas en haut. L'installation en service depuis une année comporte 3 stations expéditrices et réceptrices et sert au transport des nombreux dossiers d'assurés.

Statistique téléphonique mondiale en 1931.

Fidèle à notre coutume, nous donnons ci-après, à l'intention des lecteurs du Bulletin, un résumé de la statistique que l'„American Telephone and Telegraph Company" a publiée sur le développement mondial du téléphone en 1931.

La répartition des postes d'abonnés dans les différents pays (v. fig. 1) est restée à peu près la même que l'année dernière. Les Etats-Unis y figurent pour 56% contre 57 en 1930 et 61 en 1926. Il reste pour l'Europe et les autres pays du monde 44% contre 43 en 1930 et 39 en 1926.

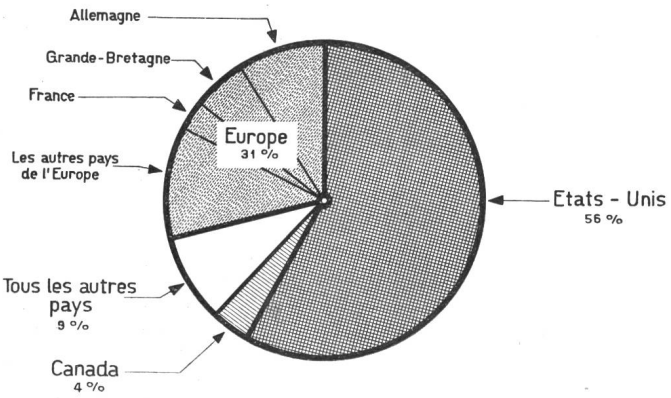

Fig. 1.

Comparé à celui des Etats-Unis, le contingent de tous les autres pays du globe s'est, grâce à l'apport considérable de l'Europe, amélioré de 5% dans l'espace de 6 ans. Avec cette lente progression de 0,8% par an, il faudra à l'Europe et aux autres pays du monde encore 5 à 6 ans pour atteindre le nombre de stations que les Etats-Unis à eux seuls possédaient à fin 1929.

L'Europe exceptée, les autres pays du globe ne fournissent qu'un faible pourcent. Ainsi l'Amérique du Sud n'entre dans le total que pour 1,82%, l'Asie pour 3,58% (avec le Japon en tête), l'Australie pour 2,18% et l'Afrique pour 0,7%. La petite Suisse, avec 0,93% contre 0,84 en 1930, compte plus de stations que l'Afrique (324,088 contre 252,073) et à peu près la moitié du nombre de l'Amérique du Sud (324,088 contre 637,490). Parmi les différents pays de l'Europe, la Suisse occupe, quant au nombre total des stations, le 9e rang. Elle est précédée par l'Allemagne (3,113,655), La Grande-Bretagne et l'Irlande (2,080,056), la France (1,228,879), la Suède (560,605), l'Italie (440,392), la Russie (462,931), le Danemark (364,508) et les Pays-Bas (325,799). A la fin de 1932, la Suisse comptait 346,205 stations; elle a maintenant dépassé les Pays-Bas et atteint le 8e rang.

Le total des postes d'abonnés installés et exploités par les différents Etats, comparé à celui des postes des sociétés privées, n'a guère subi de changement (voir fig. 2); 33,6% appartiennent à des administrations d'Etat et 66,4% à des sociétés privées. Il y a, par rapport à l'année 1930, une légère augmentation de 0,7% en faveur des administrations d'Etat. En Amérique, les sociétés privées dominent de beaucoup, car, sur un total de 21,275,445 stations, les Etats n'en exploitent que 245,089, soit le 1,15% et les sociétés privées 21,030,355, soit le 98,85%.

Le nombre total des postes d'abonnés est de 35,06 millions contre 35,33 en 1930, 31,5 en 1929, 32,7 en 1928, 30,99 en 1927 et 29,38 en 1926. C'est la première fois, depuis que l'American Telephone and Telegraph Company publie la statistique sur le développement du téléphone, qu'on constate un recul qui a été de 278,798 stations pendant l'année écoulée, alors que l'augmentation était de 0,8 million, soit de 2,3% en 1930 contre 6% en 1927, 5,7% en 1926. En Europe, l'augmentation a été de 282,000 = 2,7% contre 2,3% en 1930, 8,5% en 1929, 7,4% en 1928 et 6,7% en 1927. En Suisse, nous comptons une augmentation de 26,158 stations = 8,8%, chiffre qui n'a été dépassé qu'en 1930 avec 11%. En 1932, le résultat ne sera pas de beaucoup inférieur (malgré la crise), la propagande, organisée sur une base très large et très active, ayant un succès réjouissant.

La densité des postes, c'est-à-dire le nombre des postes par 100 habitants, est restée stationnaire (1,8) pour l'ensemble des pays; en Suisse, par contre, elle a passé de 7,35 à 7,90. La figure 3 donne un aperçu de la densité téléphonique dans les différents pays du monde. La Suisse, ayant dépassé la Norvège et l'Australie, occupe maintenant le 6e rang.

La tabelle II ainsi que la figure 4, qui représentent le nombre des postes dans les grandes villes, sont intéressantes. En tête figure comme toujours San

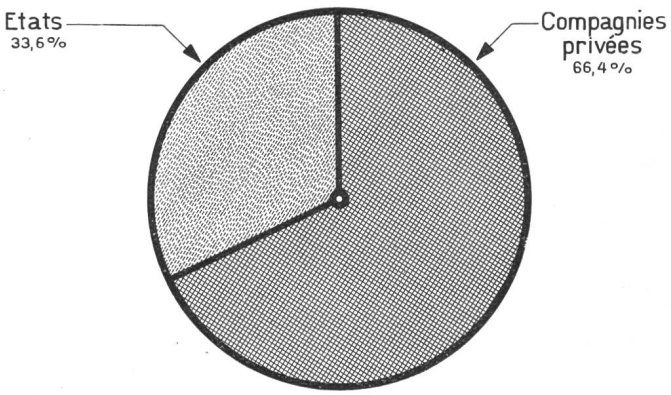

Fig. 2.

I. Répartition des postes téléphoniques et densité téléphonique dans les différents pays du monde.

Pays	Nombre des postes téléphon.	% de tous les postes du monde entier	Nombre des postes sur 100 habitants	Augmentation en 1931	Longueur des fils en km: Total	Longueur des fils en km: % de la longueur totale du monde entier	Longueur des fils en km: sur 100 habitants	Longueur moyenne d'un circuit de raccordt en km
1	2	3	4	5	6	7	8	9
a) Amérique:								
Etats-Unis	19 690 187	56,17	15,8	—511 389	138 534 900	59,26	111,5	3,5
Canada	1 364 200	3,89	13,1	— 38 661	8 020 865	3,43	77,2	2,9
Mexique, Am. centr., Indes, Occident., etc.[1])	221 058	0,63	3,3—0,3	— 10 806	1 547 858	0,66	12,7—1,3	3,5
Amérique du Sud	637 490	1,82	0,7	17 665	3 219 609	1,38	3,7	2,5
Au total	21 912 935	62,51	AN 12,5 AS 0,7	—543 191	151 323 232	64,73	AN 87,0 AS 3,7	3,5
b) Afrique[1]): Au total	252 073	0,72	0,2	4 982	1 499 588	0,64	1,3	3,0
c) Asie[1]):								
Japon (31 III 1932)	919 605	2,62	1,4	6 448	5 357 970	2,29	8,0	2,9
pour le reste	335 848	0,96	0,1—0,02	— 535	2 370 057	1,02	0,5—0,2	3,5
Au total	1 255 453	3,58	0,1	5 913	7 728 027	3,31	0,8	3,0
d) Australie (30 VI 1931) avec Nouvelle-Zélande (31 III 1932)	658 834	1,88	7,7—9,9	— 26 074	5 008 817	2,14	62,3-59,2	3,8
Océanie[1]): y compris les Indes Hollandaises et les Philippines	106 793	0,30	6,5—0,1	— 2 787	637 969	0,27	34,3-0,6	3,0
e) Europe:								
Allemagne (31 III 1932)	3 113 655	8,88	4,8	—135 199	23 813 200	10,19	36,5	3,8
Grande-Bretagne av. Irlande du Nord	2 080 056	5,93	4,5	83 159	14 400 550[4])	6,16	31,1	3,5
France	1 228 879	3,51	2,9	75 319	7 723 200	3,30	18,3	3,1
Suède	560 605	1,60	9,1	24 213	3 084 453	1,32	50,0	2,8
Russie av. Sibérie (1 X 1931)	462 931	1,32	0,3	85 345	965 400[1])	0,41	0,6	1,0
Italie (30 VI 1931)	440 392	1,26	1,0	58 400	1 856 786[5])	0,79	4,3	2,1
Danemark (31 III 1932)	364 508	1,04	10,1	10 193	1 713 585[4])	0,73	47,5	2,3
Pays-Bas	325 799	0,93	4,1	19 245	1 327 425	0,57	16,6	2,0
Suisse	324 088	0,93	7,9	26 158	1 662 097	0,71	40,7	2,5
Belgique (29 II 1932)	313 022	0,89	3,8	20 389	2 234 901[3])	0,96	27,4	3,5
Espagne	252 500	0,72	1,1	30 118	1 689 450	0,72	7,4	3,3
Autriche	239 809	0,69	3,5	5 897	1 158 480	0,50	16,9	2,4
Norvège (30 VI 1931)	197 255	0,56	7,0	4 691	907 476[5])	0,39	32,2	2,3
Pologne	194 148	0,55	0,6	— 5 231	1 211 577	0,52	3,9	3,1
Tchécoslovaquie	169 143	0,48	1,1	4 664	827 026	0,35	5,6	2,4
Finlande	127 497	0,36	3,4	— 645	534 188	0,23	14,3	2,1
Hongrie	116 597	0,33	1,3	1 324	624 292	0,27	7,1	2,7
Lettonie (31 III 1932)	53 883	0,15	2,8	2 353	397 423[4])	0,17	20,6	3,7
Roumanie	50 050	0,14	0,3	241	273 530	0,12	1,4	2,7
Portugal	41 754	0,12	0,6	4 988	168 945	0,07	2,6	2,0
Yougoslavie	37 488	0,11	0,3	— 32 512	213 997	0,09	1,4	2,9
Etat libre d'Irlande (31 III 1932)	31 994	0,09	1,1	1 393	175 381[4])	0,08	5,6	2,7
Bulgarie	17 551	0,05	0,3	— 1 449	93 322	0,04	1,6	2,7
Grèce[1])	13 000	0,04	0,2	200	27 353	0,01	0,5	1,0
Pour le reste de l'Europe[1])	114 977	0,33	1,4	— 895	493 963	0,21	5,6	2,1
Au total	10 871 581	31,01	2,0	282 359	67 578 000	28,91	12,4	3,1
Total général	35 057 669[2])	100,00	1,8	—278 798	233 775 633	100,00	11,7	3,3

[1]) Evalué en partie. [2]) Y compris 12 500 000 postes automat., dont le 50 % se trouve aux Etats-Unis. [3]) 1 XI 1931. [4]) 31 III 1932. [5]) 30 VI 1931.

Francisco avec une densité de 39,1 par 100 habitants. Stockholm, qui avec 31,7 tint longtemps le 2e rang, a été dépassé par Washington (33,4), Denver (31,6) et Seattle (30,5). Viennent ensuite: Los Angeles (29,7), Omaha (28,7), Toronto (27,5), Chicago (26,9), Minneapolis (26,0), New-York (24,7), Pittsbourg (22,5), Montreal (19,6), Oslo (19,4), Copenhague (19,0). Zurich (18,5) détient comme l'année dernière le 16e rang. D'autres villes suisses comme Genève (16,7), Berne (18,0) et Bâle (17,2) se classent en bon rang et dépassent Berlin et Paris de plusieurs unités. Depuis 4 ans, la situation des villes suisses s'est beaucoup améliorée et le moment n'est peut-être pas très lointain où Zurich occupera parmi les villes d'Europe le 2e rang au lieu du 4e.

Comme il ressort de la tabelle III et de la figure 5, ce sont généralement les pays où le téléphone est le plus répandu qui conversent aussi le plus. Ainsi le Canada avec une densité de 13,1 par 100 habitants compte 249,1 unités de conversation par habitant

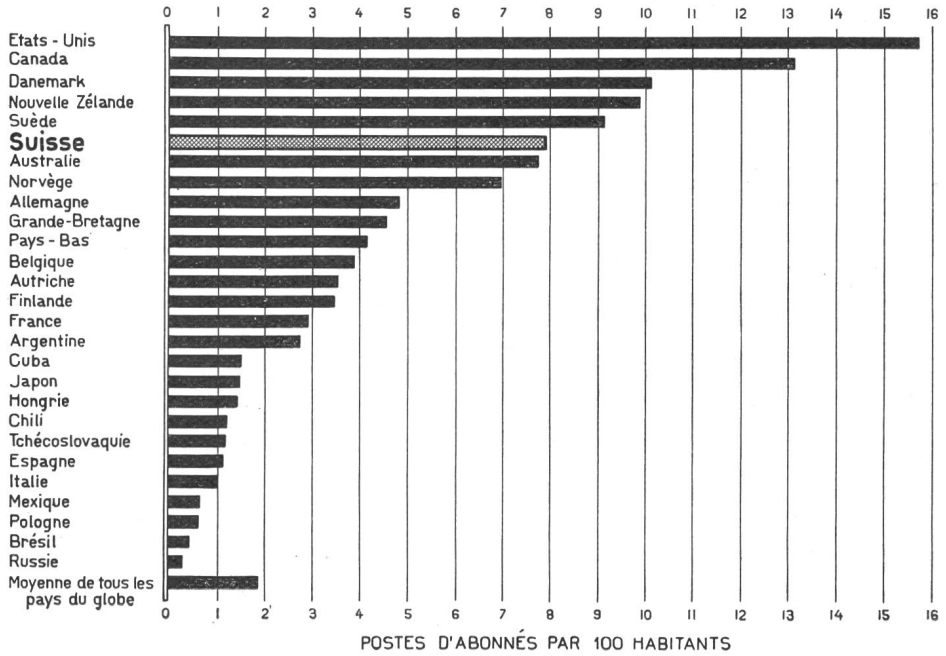
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
Etats - Unis
Canada
Danemark
Nouvelle Zélande
Suède
Suisse
Australie
Norvège
Allemagne
Grande-Bretagne
Pays - Bas
Belgique
Autriche
Finlande
France
Argentine
Cuba
Japon
Hongrie
Chili
Tchécoslovaquie
Espagne
Italie
Mexique
Pologne
Brésil
Russie
Moyenne de tous les pays du globe
POSTES D'ABONNÉS PAR 100 HABITANTS

Fig. 3.

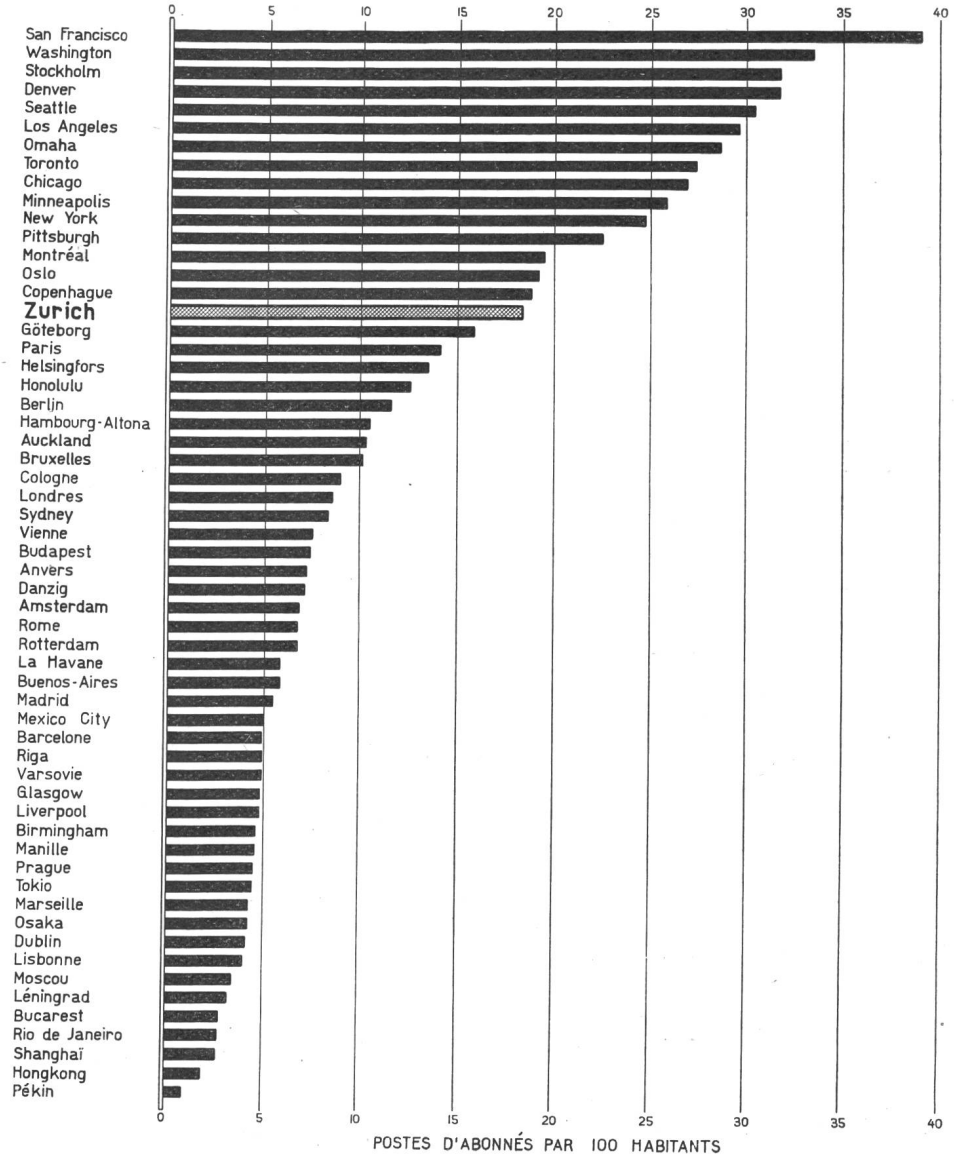
0 5 10 15 20 25 30 35 40
San Francisco
Washington
Stockholm
Denver
Seattle
Los Angeles
Omaha
Toronto
Chicago
Minneapolis
New York
Pittsburgh
Montréal
Oslo
Copenhague
Zurich
Göteborg
Paris
Helsingfors
Honolulu
Berlin
Hambourg-Altona
Auckland
Bruxelles
Cologne
Londres
Sydney
Vienne
Budapest
Anvers
Danzig
Amsterdam
Rome
Rotterdam
La Havane
Buenos-Aires
Madrid
Mexico City
Barcelone
Riga
Varsovie
Glasgow
Liverpool
Birmingham
Manille
Prague
Tokio
Marseille
Osaka
Dublin
Lisbonne
Moscou
Léningrad
Bucarest
Rio de Janeiro
Shanghaï
Hongkong
Pékin
POSTES D'ABONNÉS PAR 100 HABITANTS

Fig. 4.

II. Répartition des postes téléphoniques et densité téléphonique dans quelques grandes villes.

Nom du pays 1	Nom de la ville 2	Nombre des habitants 3	Nombre des postes d'abonnés total 4	Nombre des postes d'abonnés par 100 habitants 5
Etats-Unis d'Amérique:	New York	7 100 000	1 753 380	24,7
	Chicago	3 488 000	939 481	26,9
	Los Angeles	1 345 000	398 861	29,7
	Pittsburg	1 000 000	225 234	22,5
	Milwaukee	737 600	156 408	21,2
	San Francisco	665 000	260 204	39,1
	Washington	582 500	194 653	33,4
	Minneapolis	508 000	131 914	26,0
	Seattle	408 200	124 617	30,5
	Denver	293 200	92 547	31,6
	Hartford	237 700	58 361	24,5
	Omaha	231 200	66 413	28,7
Canada:	Montreal	979 000	192 302	19,6
	Toronto	752 700	206 968	27,5
	Ottawa	182 200	39 399	21,6
Argentine:	Buenos-Aires	2 875 000	170 352	5,9
Japon (31 III 1932):	Tokio	3 425 000	155 219	4,5
	Osaka	2 520 000	104 902	4,2
	Kioto	977 000	36 729	3,8
	Nagoya	934 000	29 238	3,1
	Kobé	804 000	29 849	3,7
Chine:	Shanghaï	1 500 000	38 428	2,6
	Pékin	1 400 000	12 583	0,9
	Canton	1 000 000	4 300	0,4
	Hong-Kong	750 000	13 463	1,9
Australie:	Sydney	1 256 000	106 231	8,5
	Melbourne	1 031 000	91 305	8,9
	Adélaïde	325 000	27 999	8,6
	Brisbane	317 000	24 559	7,7
Suisse:	Zurich	254 000	46 963	18,5
	Bâle	148 000	25 456	17,2
	Genève	144 000	24 079	16,7
	Berne	112 000	20 106	18,0
Allemagne (31 III 1932):	Berlin	4 270 000	496 148	11,6
	Hambourg-Alt.	1 595 000	169 670	10,6
	Cologne	741 000	66 768	9,0
	Leipzig	716 000	67 993	9,5
	Munich	697 000	75 784	10,9
	Essen	649 000	29 726	4,6
	Dresde	630 000	60 085	9,5
	Breslau	616 000	42 489	6,9
	Francfort s. M.	615 000	64 927	10,6
Grande-Bretagne avec Irlande du Nord (31 III 1932):	Londres	8 900 000	769 928	8,7
	Liverpool	1 184 000	56 487	4,8
	Glasgow	1 180 000	57 028	4,8
	Birmingham	1 178 000	53 885	4,6
	Manchester	1 094 000	61 889	5,7
France:	Paris	3 000 000	426 024	14,2
	Marseille	682 000	28 716	4,2
	Lyon	596 000	31 527	5,3
Danemark:	Copenhague	780 000	148 378	19,0
Norvège (30 VI 1931):	Oslo	250 000	48 524	19,4
Suède:	Stockholm	436 000	137 999	31,7
	Gothembourg	248 000	39 545	15,9
Pays-Bas:	Amsterdam	766 000	52 487	6,9
	Rotterdam	605 000	41 096	6,8
Italie:	Milan	990 000	78 999	8,0
	Rome	945 000	65 173	6,9
Russie (1 X 1931):	Moscou	2 780 000	90 561	3,3
	Léninegrad	2 235 000	70 419	3,2
Belgique:	Bruxelles	948 000	95 632	10,1
Autriche:	Vienne	2 020 000	155 128	7,7
Tchécoslovaquie:	Prague	870 000	39 658	4,6
Pologne:	Varsovie	1 178 000	57 361	4,9
Espagne:	Barcelone	850 000	41 605	4,9
	Madrid	850 000	46 851	5,5
Hongrie:	Budapest	1 012 000	77 055	7,6

Evalué en partie.

III. Répartition des postes téléphoniques sur les localités comptant plus de 50,000 et moins de 50,000 habitants.

Pays	Nombre des postes téléphoniques dans les réseaux locaux avec				Conversations locales et interurbaines	
	50,000 et plus habitants		moins de 50,000 habitants			
	Total	sur 100 habitants	Total	sur 100 habitants	Total	par habitant
1	2	3	4	5	6	7
Etats-Unis	10 976 449	21,9	8 713 738	11,8	27 500 000 000	222,0
Canada	732 000	22,8	632 200	8,8	2 565 641 000	249,1
Nouvelle-Zélande (31 III 1932)	62 459	11,9	98 320	9,0	316 843 000	197,5
Japon (31 III 1932)	565 053	3,5	354 552	0,7	3 326 148 000	50,5
Australie (30 VI 1931)*)	284 000	8,6	214 055	6,7	427 900 000	66,1
Union Sud-Africaine	60 313	6,3	52 752	0,7	200 938 000	24,7
Belgique (1 I 1931)	203 106	6,1	89 527	1,9	227 381 000	27,8
Danemark	165 662	18,0	196 298	7,3	563 326 000	156,6
Allemagne (31 III 1932)	2 017 437	7,6	1 096 218	2,8	2 376 000 000	36,6
France	715 663	7,8	513 216	1,6	847 206 000	20,1
Grande-Bretagne avec Irlande du Nord (31 III 1932)	1 507 500	5,8	601 900	2,9	1 590 000 000	34,4
Pays-Bas	210 451	6,6	115 348	2,4	530 000 000*	66,5
Norvège (30 VI 1931)	67 921	16,9	129 334	5,3	261 000 000	92,7
Autriche (1 I 1931)	176 153	7,5	57 759	1,3	550 000 000*	80,8
Pologne	116 248	2,6	77 900	0,3	728 475 000	23,0
Suède	224 483	22,2	336 122	6,5	842 000 000	136,9
Suisse	143 921	16,9	180 167	5,6	251 300 000	61,6
Tchécoslovaquie	66 217	4,0	102 926	0,8	283 000 000	19,1
Hongrie	88 288	5,0	28 309	0,4	133 100 000	15,3
Finlande	49 130	10,6	78 367	2,4	176 000 000	47,6
Espagne	147 447	3,4	105 053	0,6	616 000 000*	26,8

*) Evalué en partie.

et par an. Viennent ensuite les Etats-Unis avec 15,8 stations: 222 conversations, la Suède avec 9,1 stations: 136,9 conversations, tandis que la Suisse avec 7,90 stations ne compte que 61,6 conversations. En 1926, la Suisse accusait 41,3 conversations, de sorte qu'il y a eu une augmentation de 20,3 unités en 6 ans ou de 3,4 unités par an.

Il y a donc un progrès sensible mais, malgré cela, la Suisse, en ce qui concerne le trafic téléphonique calculé par habitant, ne détient que le 9e rang. En recherchant les causes de ce retard, on constate que, d'une façon générale, le *trafic local*, comparé à celui d'autres pays, s'est insuffisamment développé, tandis que le service interurbain marque une avance sensible. Les causes de ce phénomène ne proviennent ni du système des taxes, ni des installations techniques qui, au service local, ont été améliorées comme dans les relations interurbaines, mais uniquement de la *structure du pays*. La Suisse ne possède pas, à l'instar d'autres pays, des *centres importants* comme

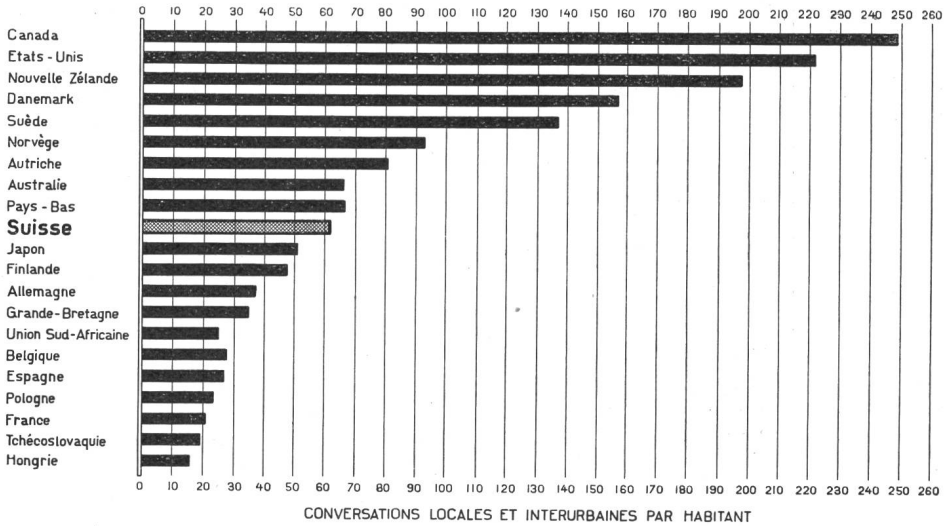

Fig. 5.

p. ex. l'Allemagne avec Berlin (4,270,000 habitants), l'Angleterre avec Londres (8,900,000 habitants), l'Autriche avec Vienne (2,020,000 habitants), la Belgique avec Bruxelles (948,000 habitants), la Tchécoslovaquie avec Prague (870,000 habitants), etc., etc., mais, au contraire, des villes relativement petites dont la plus importante, Zurich, ne dépasse pas 260,000 habitants. Plus ces centres sont petits, plus les occasions d'échanger des conversations locales à bon marché sont naturellement limitées. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les relations internes de Suisse pour obtenir la confirmation complète de cette règle:

1a *Zurich*
1623 conversations par abonné et par an
1318 „ locales et
305 „ interurbaines

1b *Schlieren*
994 conversations par abonné et par an
seulement 292 „ locales et
702 „ interurbaines

1c *Dietikon*
924 conversations par abonné et par an
seulement 342 „ locales et
582 „ interurbaines

2a *Bâle*. Sur un total de
1469 conversations par abonné et par an
1235 „ locales et
234 „ interurbaines

2b *Schwytz*. Sur un total de
954 conversations
seulement 511 „ locales et
443 „ interurbaines

2c *Bulle*. Sur un total de
726 conversations
seulement 325 „ locales et
401 „ interurbaines.

La différence est évidente et si nous avions en Suisse encore quelques grandes villes du genre de Zurich, nous pourrions facilement atteindre un rang supérieur.

Par contre, dans les relations interurbaines nous nous trouvons avec 362 conversations en tête des différents pays. Le Danemark, avec 233 conversations, est au 2e et la Belgique avec 204 conversations au 3e rang. Dans le service international, la Tchécoslovaquie avec 52, l'Autriche avec 21 nous dépassent et nous nous trouvons avec 11 conversations au 3e rang. En additionnant les conversations interurbaines et internationales, nous constatons que la Suisse, avec 373 conversations, a repris le 1er rang. Suivent le Danemark avec 235 conversations, la Belgique avec 219, la Norvège avec 185, etc., etc.

Il y a cependant lieu de faire remarquer que de nombreux chiffres de la statistique mondiale sont approximatifs. Ils concernent surtout des pays à tarif forfaitaire, où un contrôle exact des conversations n'est pas possible et où l'on indique généralement les chiffres maxima des différentes classes, tandis qu'en Suisse nous avons le régime des conversations taxées, donc des chiffres précis. En réalité, l'image exacte nous serait certainement plus favorable.

L'augmentation survenue ces dernières années et qui, en 5 ans, accuse environ 100 conversations de plus par abonné prouve que, malgré la structure défavorable du pays, un progrès sensible a pu être réalisé. Il faut continuer à rendre le téléphone toujours plus populaire, multiplier les efforts pour le répandre parmi la population, éclairer le public sur ses multiples avantages, offrir aux abonnés le plus de facilités possible et un service impeccable et nous arriverons certainement encore à des résultats meilleurs. La crise qui est là et qui nous touche également, ne doit pas nous décourager mais, au contraire, stimuler nos efforts pour éviter des pertes ou reculs constatés dans d'autres pays, car il s'agit de tirer parti du capital investi dans nos installations sans oublier le côté pratique: rendre service au public et munir notre industrie et le commerce national de l'outil merveilleux qui leur assure une supériorité certaine.

La tabelle IV donne un aperçu du combat que se livrent le téléphone et le télégraphe. Les Etats les plus avancés en téléphonie ont un service télégraphique minime. Ainsi:

au Danemark	il y a sur 100 communications par fil	
	99,6	conversations téléphoniques et
	0,4	télégrammes,
en Suède	99,5	conversations téléphoniques et
	0,5	télégrammes,
aux Etats-Unis	99,3	conversations téléphoniques et
	0,7	télégrammes,
aux Pays-Bas	99,2	conversations téléphoniques et
	0,8	télégrammes,
en Suisse	99,0	conversations téléphoniques et
	1,0	télégrammes,

tandis que la Grande-Bretagne et la France ont encore une proportion de 97,1:2,9 et 96,2:3,8.

Avec le constant mouvement rétrograde du trafic télégraphique intérieur en Suisse qui, par rapport au téléphone, perd chaque année 0,1—0,2 points, nous aurons bientôt rejoint les pays du Nord.

Le trafic télégraphique intérieur suisse, qui atteignit en 1919 le chiffre très élevé de 3,3 millions de télégrammes, est descendu à 0,77 million en 1931 et à 0,67 en 1932. Dans l'espace de 13 ans, 2,63 millions de télégrammes ou le 80% ont été remplacés par des messages téléphoniques. Pendant la même période, les conversations téléphoniques intérieures ont progressé de 118 millions à 251 millions, soit du 112%. En pourcent, il y a recul annuel de 6,1% pour le télégraphe et augmentation annuelle de 9% pour le téléphone.

Le fléchissement du télégraphe est donc plus que compensé par la progression du téléphone. Dans le service international, la même tendance se fait sentir. En 1919, on comptait 4,41 millions de télégrammes internationaux contre 2,62 millions en 1932. Recul: 40%. Le téléphone, par contre, marque une augmentation de 5,02 millions de conversations, soit de 259,400 à 5,284,000. Augmentation: 1930%. Si on compare encore le nombre des abonnés qu'il y avait au commencement et à la fin de cette même période (1919—1932), on obtient 107,000 en 1919 et 240,213 en 1932. Augmentation: 133,213 ou le 124% ou 9,6% par an. Ces nouveaux venus ont donc absorbé 2,63 millions de télégrammes intérieurs,

IV. Conversations téléphoniques et télégrammes.

Pays	Nombre des conversations téléphoniques	Nombre des télégrammes	Nombre total des communications par fil	% des communications par fil		Communications par habitant		
				Conversations téléph.	Télégrammes	Conversations téléph.	Télégrammes	Total
1	2	3	4	5	6	7	8	9
Allemagne	2 376 000 000	19 592 000	2 395 592 000	99,2	0,8	36,6	0,3	36,9
Australie	427 900 000	13 633 000	441 533 000	96,9	3,1	66,1	2,1	68,2
Autriche (1930) . .	550 000 000	2 693 000	552 693 000	99,5	0,5	80,8	0,4	81,2
Belgique	227 381 000	5 400 000*	232 781 000	97,7	2,3	27,8	0,7	28,5
Canada	2 565 641 000	12 092 000	2 577 733 000	99,5	0,5	249,1	1,2	250,3
Danemark	563 326 000	1 979 000	565 305 000	99,6	0,4	156,6	0,6	157,2
Espagne*	616 000 000	22 000 000	638 000 000	96,6	3,4	26,8	1,0	27,8
Etats-Unis	27 500 000 000	105 000 000	27 685 000 000	99,3	0,7	222,0	1,5	223,5
Finlande	176 000 000	597 000	176 597 000	99,7	0,3	47,6	0,2	47,8
France	847 206 000	33 510 000	880 716 000	96,2	3,8	20,1	0,8	20,9
Grande-Bretagne avec Irlande du Nord	1 590 000 000	47 312 000	1 637 312 000	97,1	2,9	34,4	1,0	35,4
Hongrie	133 100 000	2 600 000	135 700 000	98,1	1,9	15,3	0,3	15,6
Japon	3 326 148 000	51 142 000	3 377 290 000	98,5	1,5	50,5	0,8	51,3
Norvège	261 000 000	3 182 000	264 182 000	98,8	1,2	92,7	1,1	93,8
Nouvelle-Zélande .	316 843 000	4 647 000	321 490 000	98,6	1,4	197,5	2,9	200,4
Pays-Bas	530 000 000	4 204 000	534 204 000	99,2	0,8	66,5	0,5	67,0
Pologne	728 475 000	4 438 000	732 913 000	99,4	0,6	23,0	0,1	23,1
Suède	842 000 000	3 984 000	845 984 000	99,5	0,5	136,9	0,6	137,5
Suisse	251 300 000	2 591 000	253 891 000	99,0	1,0	61,6	0,6	62,2
Tchécoslovaquie . .	283 000 000	5 162 000	288 162 000	98,2	1,8	19,1	0,4	19,5
Union Sud-Africaine	200 938 000	4 636 000	205 574 000	97,7	2,3	24,7	0,6	25,3

*) Evalué en partie.

soit 22,5 par abonné, et ils ont fait monter le trafic téléphonique intérieur de 133 millions, c'est-à-dire de 1000 conversations par abonné en chiffre rond.

L'influence du téléphone sur l'échange des lettres se fait également sentir.

Sur 100 correspondances par lettre et par fil il y avait en

1900: 84 lettres et 16 correspondances par fil,
1920: 72 lettres et 28 correspondances par fil,
1930: 61½ lettres et 38½ correspondances par fil,
1932: 58 lettres et 42 correspondances par fil.

En Suède et en Norvège, nous trouvons la proportion: 30 lettres et 70 correspondances par fil.

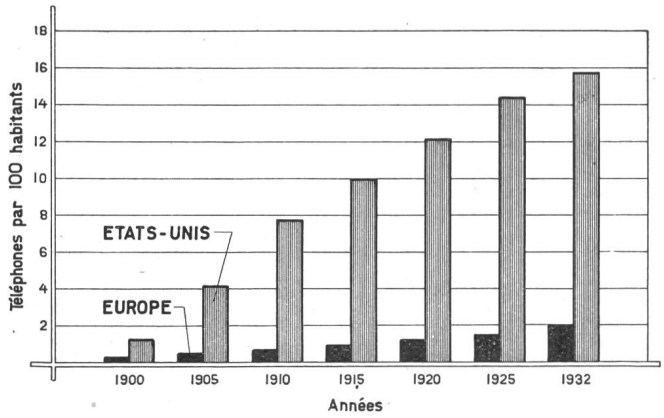

Fig. 6.

A cet égard, l'Amérique du Nord comme aussi les pays du Nord nous dépassent de beaucoup. Pendant qu'en Suisse on utilise 100 fois le téléphone, en Suède, au Danemark et en Norvège on téléphone de 250 à 350 fois et en Amérique 400 fois. Cela ne veut pas dire que dans notre pays on dédaigne le téléphone, loin de là; mais le Suisse, dans son adaptation aux circonstances nouvelles, s'impose souvent une certaine réserve, pas toujours à tort. Or, il faut savoir se libérer à temps d'un scepticisme parfois malsain si l'on veut marcher avec le temps. La devise: „Tout vient à point à qui sait attendre" peut être mauvaise conseillère; on risque de laisser passer de bonnes occasions cependant que le concurrent qui sait se servir du téléphone fait ses affaires. Pendant que l'on se confond en des „si", des „mais", des „peut-être", des „possible" et des „on verra", le voisin plus avisé, plus décidé, s'assure de nouveaux débouchés. Cela est non seulement vrai pour le service interne, mais, par les temps qui courent, aussi pour le service extérieur et international, où souvent un retard de quelques minutes peut faire échouer une affaire importante. Aujourd'hui, où l'on peut employer le téléphone, ce merveilleux instrument dans toute organisation moderne, cet aide fidèle dans toute activité commerciale ou personnelle, on possède l'arme nécessaire pour vaincre les difficultés, à la condition de savoir s'en servir. Mais l'art de s'en servir est encore dans l'enfance. Bien des maisons de commerce compulsent à la fin du mois les

factures du téléphone et cherchent, par des ordres souvent contraires à leurs propres intérêts, à resserrer les dépenses y relatives. Dans ce compte à courte vue, on ne voit souvent que le revers de la médaille, et l'on ignore les multiples avantages que procurent ces dépenses relativement modestes. Le téléphone deviendra de plus en plus, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, l'épine dorsale d'une entreprise; l'on ne s'en rend véritablement compte que quand il manque quelque part ou lorsque, exceptionnellement, il refuse ses services!

Ci-après, encore quelques indications touchant le réseau des circuits télégraphiques et téléphoniques:

La longueur totale des circuits téléphoniques et télégraphiques suisses était à fin 1932 de 1,894,060 kilomètres, ce qui correspond au 0,70% du réseau mondial ou à 470 m par habitant. Ce chiffre se compose de 196,248 km de circuits aériens et de 1,697,812 kilomètres de câbles souterrains, soit: 9:91%. Ce sont les câbles interurbains qui ont augmenté le plus rapidement. En 1921, nous comptions seulement 45,314 km de circuits interurbains en câbles et, aujourd'hui, il y en a 12 fois plus, soit 574,956 km, représentant une valeur d'établissement de 120 millions. La Suisse, avec son réseau de câbles très étendu, qui contient le 91% des circuits, se trouve en première ligne. Viennent ensuite: les Pays-Bas avec 76%, le Danemark avec 69%, etc., jusqu'à la Roumanie avec seulement 0,3%.

Somme toute, la statistique mondiale, malgré les déceptions constatées dans certains pays, comme en Amérique p. ex., nous est favorable. Dans aucun pays nous ne constatons — malgré la crise — une augmentation aussi réjouissante. Cela prouve que chez nous le téléphone ne craint pas les crises et qu'il n'est pas un objet de luxe. C'est pourquoi on y réfléchit à deux fois avant de s'en dessaisir, même lorsqu'il faut serrer les cordons de la bourse. Grâce à son bon fonctionnement, il est devenu un instrument aimé du public; il a même su conquérir le cœur du sexe faible — ce qui n'est pas peu de chose. — C'est ce que nous apprend „Paula von Reznicek" dans son livre charmant et plein de fraîcheur „Die Auferstehung der Dame" (La résurrection de la femme). Au chapitre „Mais annoncez-vous donc", elle écrit ceci:

„J'attends depuis une demi-heure, c'est à devenir fou! Et tout cela à cause d'un seul numéro!

O téléphone, ce que tu nous fais souffrir! Et pourtant, viens-tu à manquer, nous éprouvons un véritable dépit.

Mon bien-aimé, mon fidèle appareil, toi le plus grand des tyrans, mais aussi mon sauveur dans la détresse, „grand indiscret, postillon d'amour". Chacun de nous peut être remplacé lorsqu'il meurt, mais de toi, cher téléphone, on ne peut se passer!

Ta voix seule a le don d'exciter; à ton appel, on se réveille en sursaut. Qui peut bien appeler? La bonne fait-elle bien sa commission? Grand Dieu, pourvu qu'il n'y ait point de confusion!

Tu es aussi d'une tendresse extrême. Tu chantes pour ainsi dire et tu imites la flûte. On est impatient d'entendre ton murmure; l'on bondit comme électrisé et l'on t'embrasse! Que faut-il de plus?

Parfois, nous devons te renier, ne pas te connaître, nous persuader que tu n'existes pas. C'est attristant, bien entendu, mais tu peux être certain que si pour chaque bagatelle on devait toujours être prêt à répondre à ton appel et à poser inutilement ses lèvres sur ta sombre corolle, on serait très vite rassasié de ta présence; mais ce n'est pas ce qu'on veut, comprends-le bien!

Maintenant, on voudrait faire de toi un instrument de télévision. Or n'y consens à aucun prix, car c'est précisément la voix qui entretient notre illusion, et il ne faut pas que nos yeux viennent détruire ce que nos oreilles nous font croire. Reste toi-même, mon bien-aimé, mon fidèle appareil!"

Mais ne confondez pas *télévision* avec *télédiffusion*, car le jugement de Paula von Reznicek n'eût, sans doute, pas été le même. Elle aurait certainement souhaité cette union si harmonieuse du téléphone avec la radio en ajoutant quelques mots que nous cherchons à deviner:

„O téléphone, depuis ton union avec la radio, quel délice, quelle merveille. Ni bruits, ni fritures, ni parasites, ni atmosphériques ou coups de foudre ne viennent troubler la réception; ta voix reste pure, douce et harmonieuse. O toi, instrument adorable, ami inséparable dans la joie et dans la tristesse, fais bon ménage avec ta compagne, car à vous deux, vous êtes la fleur des fleurs."

Après ces louanges, sorties d'un cœur de femme, qui est-ce qui pourrait rester insensible aux appels que vous adressez à tous ceux qui ne connaissent pas encore les merveilles du téléphone et de la télédiffusion? Quelle belle tâche vous avez devant vous, à savoir rendre le téléphone toujours plus populaire, favoriser sa diffusion — avec la radio — et perfectionner toujours davantage les installations et la transmission de la voix sans oublier la musique.

Travaillons, sans relâche, dans la voie tracée — la voie du progrès et du bien-être — et les succès obtenus ces dernières années s'accentueront encore davantage dans l'intérêt de la communauté. M.

Toute belle œuvre est un germe planté en avril et qui s'épanouira en octobre.

Théophile Gautier.

* * *